

Extension de l'aire connue de la fourmi *Myrmica quebecensis* (Formicidae, Hymenoptera)

André Francoeur

Résumé

Trois nouvelles mentions permettent d'étendre l'aire de répartition québécoise de la fourmi parasite *Myrmica quebecensis* en Abitibi et dans Charlevoix.

MOTS CLÉS : fourmi, gyne, *Myrmica quebecensis*, parasite, Québec

Introduction

La fourmi myrmicine *Myrmica quebecensis* Francoeur se révèle un parasite sans ergate (ouvrière), confirmé par des élevages, dont les gynes (reines) et les mâles sont hébergés par l'espèce-hôte *Myrmica alaskensis* Wheeler (Francoeur, 1981; Francoeur et Loiselle, 1984). Elle se distingue facilement de son hôte, en particulier par une sculpture du corps partiellement réduite, par une lamelle sternale au pétiote et un postpétiote haut, large et étroit (figures 1 à 4). Ces caractères identifient le syndrome du parasitisme défini par Wilson (1971). Jusqu'à tout récemment, le territoire connu de cet insecte au Québec s'étendait le long de la Côte-Nord du fleuve Saint-Laurent (de la rivière Matamec à Tadoussac), le long du fjord du Saguenay et dans le parc des Grands-Jardins.



Figure 1. Tête, en vue frontale, d'une gyne de la fourmi parasite *Myrmica quebecensis*.

Depuis, de nouveaux spécimens ont été récoltés dans d'autres régions. Pierre Paquin et Nadine Dupérré ont récolté, en juin 1997, deux gynes dans deux pessières noires âgées, situées respectivement à 91 et 93 km au nord de La Sarre (49° 35' 37" N, 79° 17' 46" O), en Jamésie. Dans une étude paléoécologique publiée en 2001, Claude Lavoie, de l'École supérieure d'aménagement du territoire et développement régional de l'Université Laval, a recueilli une tête de gyne extraite des subfossiles d'insectes contenus dans une carotte de tourbe provenant de la montagne du Lac à l'Empêche (47° 42' N, 70° 35' O), au sud de la région de Charlevoix.

On constate ainsi que *M. quebecensis* peut se rencontrer au moins dans la moitié sud du biome de la forêt boréale de conifères. Le point le plus à l'ouest connu est Seldon's Corner, au Manitoba (Francoeur et Loiselle, 1984). Comme l'espèce-hôte occupe tout le territoire transcontinental de ce biome, on peut s'attendre à ce qu'elle soit découverte jusqu'en Colombie-Britannique, et possiblement encore plus au nord, ce que devrait révéler l'exploration de nouveaux territoires.



Figure 2. Corps, en vue latérale, d'une gyne de la fourmi parasite *Myrmica quebecensis*.

André Francoeur est professeur émérite à l'Université du Québec à Chicoutimi.

andre_francoeur@uqac.ca



Figure 3. Tête, en vue frontale, d'un mâle de la fourmi parasite *Myrmica quebecensis*.

Remerciements

L'auteur remercie les récolteurs mentionnés pour leur collaboration. Les spécimens de la Jamésie sont déposés dans sa collection à l'Université du Québec à Chicoutimi. La tête subfossile se trouve dans la collection de Claude Lavoie, à l'Université Laval. ◀



Figure 4. Corps, en vue latérale, d'un mâle de la fourmi parasite *Myrmica quebecensis*.

Références

- FRANCOEUR, A., 1981. Le groupe néarctique *Myrmica lampra* (Formicidae, Hymenoptera). *The Canadian Entomologist*, 113 : 755-759.
- FRANCOEUR, A. et R. LOISELLE, 1984. Description du mâle et notice sur la biologie de la fourmi parasite *Myrmica quebecensis* (Formicidae, Hymenoptera). *Revue d'Entomologie du Québec*, 29 : 3-11.
- LAVOIE, C., 2001. Reconstructing the late-Holocene history of a subalpine environment (Charlevoix, Québec) using fossil insects. *Holocene*, 11 : 89-99.
- WILSON, E.O., 1971. *The insects societies*. Belknap Press, Cambridge, 548 p.